

du 10 janvier 1986

A la Fondation Pierre-Gianadda

Isabelle Tabin-Darbella

Avec une volonté jamais altérée, Isabelle Tabin-Darbella construit au fil des tableaux une œuvre de ponctuation empreinte de grands moments d'émotion. A peine les formes s'expriment-elles que l'artiste les domine, les contraint à respecter sur le papier ou la toile, les lois de la composition, de l'harmonie, de l'espace. Aux mouvements «calculés», «réfléchis», correspondent également, sur les œuvres, des gestes lyriques qui tracent de larges bandes et des gerbes de structures. Le spectacle décrit comble à la fois l'œil et l'âme.

C'est dans un univers esthétique indépendant de toute référence spatiale ou temporelle que nous entraîne d'abord Isabelle Tabin-Darbella avec des «Jardins sous l'eau». Les couleurs se développent en effusions heureuses, les architectures glissent en eaux profondes, les lumières s'organisent en douceur, en souples ondulations qui disent la main errante charmée de ces propres parcours. La surface sous-ma-

rine devient un lieu magique, espace illimité de la rêverie.

Isabelle Tabin-Darbella nous fait encore voir des toiles enivrées d'espaces infinis. En Bourgogne, en Islande ou en Valais le peintre a réalisé des œuvres remarquables par l'ampleur de la vision, la sensibilité tactile du vent, de l'air. C'est une peinture des approches et des



sensations et non inventaire d'une réalité que nous donne à contempler l'artiste.

Si Isabelle Tabin-Darbella évoque souvent les lieux où la terre et le ciel règnent sans frontière, elle affectionne aussi les bords de rivières et les étangs parcourus d'air vivifiant. On admirera les beaux verts, bleus ou violets, le respect des lois de valeur mais aussi le bain de fraîcheur et de silence offert par ces précieux morceaux picturaux.

L'être humain ne joue aucun rôle dans la manière d'Isabelle Tabin-Darbella d'envisager les lieux et de les reproduire; il y a néanmoins

dans son œuvre une place réservée. Le portrait est, pour le peintre séduisant, le résultat d'un art patient et raffiné, d'une lente volonté organisatrice, de la lucide mise en place de couleurs et de détails choisis pour être parlants. Sur certaines toiles, dont les modèles sont bien individualisés, l'artiste a réussi à atteindre, comme de l'intérieur, la vérité des êtres. Sur d'autres, la force du portrait tient de ce qu'il n'est qu'esquissé, dépouillé de toute anecdote.

Chez l'animal aussi l'artiste séduisant a trouvé des qualités esthétiques, poétiques et philosophiques que l'observateur non averti ignorait. Les chats ont donné l'occasion au peintre de démontrer sa capacité de découvrir et d'interpréter.

Quoi enfin de plus insignifiant que quelques fleurs par définition éphémères? Pourtant de ces touches de ces taches juxtaposées, de ces souples coups de pinceau disant de la fleur non seulement la couleur, mais la forme, Isabelle Tabin-Darbella détient le secret. Posées au cœur d'un vase modelé par la lumière et la couleur, emphase de leur splendeur, les fleurs chromatiques de l'artiste dilatent leurs couleurs, leur sensibilité frémissante jusqu'aux limites de la toile, jusqu'au cœur du spectateur.

Jusqu'au 2 février.

J.-M. Malbois